

2. — Liste des Délégués des Fédérations Internationales nommés pour traiter avec la Commission Exécutive des questions Olympiques

International Amateur Athletic Federation:

Monsieur le Professeur Hilding Kjellman, Anneholmsgatan 3, Gothenburg (Suède).

Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron:

Monsieur Rico Fioroni, Président du Conseil d'Administration. Poste principale, Lucerne (Suisse).

Fédération Internationale de Bobsleigh et de Tobogganing: Monsieur le Comte de la Frégéolière, Président, 37, rue Decamps, Paris (France).

Fédération Internationale de Boxe Amateur:

Monsieur Val Barker, Hon. Secrétaire, 69, Bishopsgate, London E. C. 2. (Angleterre).

Union Cycliste Internationale:

Monsieur Léon Breton, Président, 41, rue de Rivoli, Paris (France).

Fédération Internationale d'Escrime:

Monsieur Eugène Empeyta, Président, 22, Corratte, Genève (Suisse).

Fédération Internationale de Football Association:

Monsieur Jules Rimet, Président, 80, rue du Rocher, Paris 8e (France).

Fédération Internationale de Gymnastique:

Monsieur C. Cazalet, Président, 8, rue Reignier, Bordeaux (France).

Fédération Internationale Equestre:

Monsieur le Commandant Hector, Secrétaire Général, 3, rue du Dôme, Paris (France)

Fédération Internationale de Hockey sur Gazon:

Monsieur Frantz-Reichel, Président, 3, rue Rossini, Paris (France).

Ligue Internationale de Hockey sur Glace:

Monsieur Paul Loicq, Président, 108, rue du Prince Royal, Bruxelles (Belgique).

International Amateur Wrestling Federation:

Monsieur Alfred Brull, Président, Andrassy ut, 9, Budapest (Hongrie).

Fédération Internationale de Natation Amateur:

Monsieur E. G. Drigny, Président, 13, rue de la Condamine, Paris, XVIIe, et

Monsieur le Dr. Leo Donath, Hon. Secrétaire, Bertalan - U., 22, Budapest, I, (Hongrie).

International Skating Union:

Monsieur Ulrich Salchow, Président, Klara Västra Kyrkogata, 12, Stockholm (Suède).

Fédération Internationale Haltérophile:

Monsieur A. Bourdonnay-Schweich, Secrétaire Général, 69, Boulevard Barbès, Paris (France).

Fédération Internationale de Ski:

Monsieur le Colonel I. Holmquist, Président, Boden, (Suède).

International Yacht Racing Union:

Monsieur le Major B. Hecksrail Smith, Secrétaire, St. Mary Cray (Kent, Angleterre)

3. — Discours du Président du Comité International Olympique, le Comte de Baillet-Latour, à l'ouverture de la Session de 1929.

Lausanne, 8 avril 1929.

Monsieur le Syndic,

Je vous remercie d'avoir honoré de votre présence la cérémonie d'aujourd'hui et d'avoir ouvert notre session. Mais, malgré la joie que mes Collègues et moi éprouvons de nous retrouver à Lausanne, qui est si intimement liée à notre œuvre, je mentirais si je ne disais pas nos regrets — vous êtes trop olympique, Monsieur le Syndic, pour ne pas le comprendre — d'avoir été contraints à la dernière minute, pour cause du deuil qui frappe l'Égypte, de renoncer à aller à Alexandrie. Aussi je prie M. Bolanachi de me permettre en ces pénibles circonstances, de lui dire toute notre admiration et notre bien sincère sympathie. C'est en effet, Messieurs, poussé par Mr. Bolanachi que le Comité Olympique Egyptien, encouragé par le Roi, soutenu par les autorités, avait trouvé les concours nécessaires pour pouvoir célébrer à Alexandrie les I^{ers} Jeux Africains, exécutant ainsi le projet que Pierre de Coubertin, le grand éducateur, et le Maréchal Lyautey, le grand colonisateur, quoique arrivés par des routes différentes, avaient conçu, se rencontrant sur la même voie pour apporter aux races du vaste continent africain les mêmes bienfaits qu'ont retiré de la pratique du sport celles des autres parties du monde. Le patronage du C.I.O, fût sollicité pour ces Jeux, et aussitôt accordé, car outre l'approbation du plan par le Maréchal Lyautey qui seul nous aurait suffi si nous avions eu quelques craintes à dissiper, n'avions-nous pas l'expérience des Jeux d'Extrême-Orient? Ceux-ci, organisés par le Y. M. C. A. ont eu la plus heureuse influence, sans avoir, de l'avis des personnes qualifiées, jamais donné lieu à aucune explosion de nationalisme exagéré ou de xénophobie, à telle enseigne que les VIII^{es} Jeux, auxquels prenaient part des Chinois, des Japonais et des athlètes des colonies anglaise et américaine, ont pu se dérouler à Shanghai sans le moindre incident, à l'époque la plus troublée de la dernière révolution chinoise.

Déplorons qu'une fois de plus la politique a été mêlée au sport pour engendrer le gâchis. Sous la pression d'influences étrangères et dans l'espoir de dissiper les craintes chimériques exprimées par certains, le Comité Olympique Egyptien fut contraint de substituer aux conditions simples et pratiques qu'il avait élaborées, des règles de qualification compliquées qui devaient fatalement créer des difficultés insurmontables et ces difficultés amener l'échec des Jeux, dont la Jeunesse africaine demeure, en fin de compte, la seule victime. En effet, une plus grande pratique des sports, que ces Jeux auraient fatalement amenée, en même temps qu'elle aurait développé cette jeunesse physiquement, aurait contribué à la soustraire à des influences qui, au point de vue moral, lui sont fort pernicieuses, tandis que le Comité Olympique Egyptien, frustré en dernière heure de la récompense qui lui était due pour un travail de trois années, peut être assuré que son effort n'aura pas été inutile. En construisant le Stade d'Alexandrie, il aura doté les Fédérations nationales de